

La lecture par les sociétés du temps et de l'espace dans lequel elles s'inscrivent

Thème 1 – GEOGRAPHIE

CLEFS DE LECTURE D'UN MONDE COMPLEXE

Chapitre 1

Des cartes pour comprendre le monde

Introduction : Géographie = lecture de la terre.

Programme de terminale poursuit la réflexion sur le développement durable et l'organisation des territoires.

Comment représenter la Terre ?

👉 **Video** : [Emission « Dessous des cartes : les cartes des autres »](#)

En quoi les cartes sont-elles un outil d'interprétation du monde ? Quels enjeux ?

Voir les systèmes de projection : Mercator (exagère les Nord), Peters (exagère les Suds), Eckert (un compromis).

Les cartes servent à revendiquer, à mettre en garde... Elles sont une interprétation du monde.

Exemples :

- Vision de l'Australie

Planisphère inversé, projection cylindrique, centrée sur l'Asie et l'Australie

Représentation apparue dans les années 70 car Australie et N^{elle}-Zélande souhaitaient se démarquer d'une vision européenne du monde. Exagération de l'Antarctique pour recentrer.

Est aussi un objet touristique sur les cartes postales et les T-shirts vendus aux touristes.

- Planisphère japonais à 540° avec failles sous-marines pour montrer les risques majeurs
- Chine : centre du monde avec Tibet fragmenté entre provinces pour anéantir son identité
- Frontière Inde/Cachemire selon Google (maps et Google Chine)
- Les ressources pétrolières dans un monde arabe uni, niant Israël → fantasme
- Province turque d'Alexandrette sur la carte de Syrie, etc.

But du chapitre introductif :

- Approche de cette complexité par des grilles de lecture
- Utiliser les notions de la géo pour décrire cette complexité
- Un regard critique sur la manière de représenter cette complexité par des choix cartographiques

Bac :

- Pas de composition. Etude critique d'un ou deux documents
- Réalisation de schémas pour chaque grille de lecture

Problématique générale :

Comment les cartes rendent-elles compte de la complexité du monde actuel ?

1 - Lecture géoéconomique

Définition de géo-économie : une lecture économique de la Terre = qui produit les richesses ? Quel développement pour les population ? Quelle typologie des Etats ?

Notions utilisées : PIB, IDH, limite nord/sud, pôles de la Triade, Pays émergents, Pays en développement, PMA, BRICS, changement d'échelle.

Problématique : **Les choix cartographiques rendent-ils compte des disparités économiques au sein de l'espace mondial ? La limite Nord/Sud est-elle pertinente ?**

Supports cartographiques :

☞ [PIB et IDH dans le monde en 2011](#), p. 52 ☞ [Extrait de M. Foucher, la Bataille des cartes, 2011.](#)

1. **Si l'on regarde le PIB la carte de la page 52.**

PIB à définir, Carte par anamorphose (expliquer). Pour mesurer le développement (définir).

Si l'on regarde le PIB des Etats :

- Les Etats les + riches de la planète sont, dans l'ordre : USA, Chine, Japon, Etats de l'Union européenne, Inde, Brésil, etc.
- Les – riches = Am. Latine, Afrique, Asie centrale

⇒ On figure une limite Nord/Sud qui opposerait riches et pauvres. Cette limite est-elle pertinente ? L'indicateur utilisé est-il fiable pour établir une typologie ?

2. **Si l'on regarde l'IDH (voir définition page 38)**

L'indicateur IDH remet en cause la précédente typologie.

Des pays du Nord

- Pôles de la Triade + Australie + Israël
- Des anciens du Sud qui ont rejoint les Nords : les 4 Dragons, + Chili et Argentine
- De profondes disparités au Nord : Russie et anciens communistes non UE sont classés au Nord alors que leur IDH est id. Am. Latine. Donc, ne sont-ils pas plutôt à classer parmi les émergents ?

Des inégalités au Sud où l'on distingue deux catégories :

- IDH moyen : Chine, Inde, Tigres asiatiques, Lions africains,
- IDH faible : Asie centrale, Afrique subsaharienne

Ne montre pas les inégalités à d'autres échelles : littoraux / intérieurs, espaces urbanisés/rural, contrastes socio-spatiaux urbains.... Inégalités de genres....

3. **A croiser avec la terminologie des géographes**

- Au Nord, une certaine diversité de situation, surtout si l'on change d'échelle.
- Il n'y a pas un Sud mais des « Suds » à classer selon l'IDH, mais aussi la stabilité, la nature des richesses et les réseaux (flux).
 - Emergent : notion très floue : une certaine dont la croissance est supérieure de 2.5 % à celle des pays de l'OCDE.
 - BRICS (mais quel critère ?) : notion très critiquable, créée par les banques américaines pour définir quel pays étaient les + prometteurs pour les investissements à venir = les plus pauvres, les + peuplés avec la croissance la plus forte. Mais très heureux de former ce « club » → devient une notion géopolitique.
 - Autres émergents : Mexique, MO pétrolier, Turquie...
- PMA (Pays les Moins Avancés) : Afrique subsaharienne, Asie centrale, Caraïbes, Bangladesh, Birmanie

Conclusion :

Remise en cause de la limite Nord/Sud qui évolue dans le temps et qui n'est pas la même selon les indicateurs utilisés.

Les indicateurs économiques n'expriment pas tous la même chose et offrent une typologie différente du monde.

Ces cartes rendent mal compte de la complexité du monde, mais permettent de s'interroger : qu'est-ce que le développement ? On ne tient pas compte de la croissance.

Se méfier des typologies et des échelles choisies.

⇒ Schématiser la typologie des Etats

II - Lecture géopolitique

Géopolitique : (Yves Lacoste) branche de la géo qui étudie les rivalités inter-intra étatiques, pour la conquête, le contrôle et la défense de territoires.

Mondialisation → nouveaux acteurs, nouveaux types de conflits

Notions : puissance (établie, ascendante, ré-émergente), gouvernance, conflits intra-étatique, conflit inter-étatique, terrorisme, cyber-attaque, prolifération nucléaire, ONU, OTAN, OCS, G8, G20

Problématique/consigne : **Comment les cartes rendent-elles compte d'une nouvelle organisation géopolitique du monde ?**

Outils carto :

- Les conflits régionaux dans le monde : Hachette, doc 1 page 26 = diapo 8

Critique de la carte : carte coupée qui ignore les dimensions océaniques, sous-entend que le « printemps arabe » est une menace, sous-entend que la cause majeure des conflits est le terrorisme islamisme, donc très incomplet...

- + l'arc des crises : = diapo 9
- Les organisations internationale de la gouvernance : Hachette doc. 2 page 27, 2016 = diapo 10
- Les puissances militaires, reflet d'un nouvel ordre mondial : hachette page 26, 2016 = diapo 11

Que retenir :

Monde organisé en Etats, de plus en plus nombreux : X 4 depuis 1945 car décolonisation et chute du communisme. Il y a 197 Etats reconnus dans le monde (mais quelques 210 pays...)

Dans ce monde, une 2 x évolution

- Ce monde plus fragmenté est-il plus conflictuel ?

60 pays et territoires en crise.

- Nombreuses crises graves provoquées par :

- des rivalités de pouvoir, des volontés de sécession, des luttes idéologiques et religieuses, des tentatives de contrôle des ressources naturelles, les plus graves sont ceux du Moyen-Orient. Les + fréquents ont un fondement identitaire nationaliste
- Contrôle des frontières terrestres et maritimes = enjeu de sécurité et d'affirmation de souverainetés
- bcp de conflits de frontière sont réglés mais de nombreux persistent → X des murs et clôtures, le + svt le fait des Etats démocratiques
- Nouvelles formes de déstabilisation et menaces : diapo 12
 - avec les groupes djihadistes qui pratiquent le terrorisme = attaques suicides, attaques massives par attentats, enlèvements... ou dvpt de la piraterie maritime. Leur action est facilitée par les nouvelles technologies et l'opacité des sources de financement.
 - X des cyberattaques

- Risque de prolifération nucléaire : les 5 grands, + Inde + Pakistan + Israël et le problème de la Corée du nord et de l'Irak qui n'ont pas signé le TNP (pourquoi ne pas se doter pour eux aussi défendre leur sécurité puisque cela marche pour les cinq autres ?)

⇒ De moins en moins de conflits inter-étatiques = diapo 13

Pas plus de 14 cette année (chiffres du HCR) dont un certain nombre sont des conflits anciens.

Majorité des Etats démocratiques engagés dans des conflits asymétriques avec parfois opérations militaires lourdes pour maintenir, préserver ou imposer la paix (avec mandat de l'ONU) : voir Afghanistan, intervention française en Libye (2012) et Mali (2014),

⇒ X des conflits intra-étatiques qui touchent les zones les + fragiles de la planète (Moyen Orient, Afrique) ais qui ont souvent un retentissement international.

Ainsi, Près de 80 % des conflits qui déclenchent l'intervention de l'ONU impliquent des acteurs non-étatiques (mvts terroristes par exemple)

Bcp sont des conflits dits de « basse intensité », impliquant des armées faibles contre des guérillas, des milices et souvent des populations civiles dramatiquement touchées.

Csq : Nombre de réfugiés considérables > à la fin de la WII, soit près de 12 M. de personnes actuellement (pour un total de 53 M de réfugiés ou migrants).

300 000 personnes ont traversé la Méditerranée en 2015

- L'équilibre des puissances est bouleversé

- On est passé d'un monde bipolaire (Guerre froide), à un monde dominé par l'hyperpuissance américaine (décision par unilatéralisme au moment de la 2^{ème} Gu. Du Golfe) à un monde multipolaire : affirmation de nouvelles puissances émergentes (BRICS) dans le cadre du G20 (élargissement souhaité par les émergents sous l'effet de la crise de 2008), revendication d'un siège de permanent au conseil de sécurité (BRIS, Mexique, Sénégal, Nigéria, Egypte, All, Ita, Japon)

- Puissances fondées sur le potentiel militaire → hiérarchie avec au sommet les puissances nucléaires, les 5 membres permanents du conseil de sécurité de l'ONU avec renforcement du rôle de l'ONU qui a x les interventions depuis fin de l'URSS pour imposer des règles de droit international (+ CPI). Mais hyperpuissance USA maintenue et des puissances ascendantes comme Chine, Inde, Brésil et Corée

Diapos 13 et 14 - Cependant, Chine et Russie affichent leur puissance (voir défilés sur fin de la WII). Pour la Russie, on parle de retour de la Guerre Froide (Intervention en Ukraine, remise en cause de l'indépendance des Pays Baltes) = une puissance ré-émergente

D'autres revendiquent un siège au conseil de sécurité de l'ONU : Japon, Brésil...

- X des organisations régionales de sécurité et de défense (OTAN est la plus puissante, mais aussi d'autres qui vont dans le sens d'une multipolarisation (à défaut d'un multilatéralisme) : IBSA, Organisation de Shangai avec coopération Chine/Russie,) qui forment des pôles.

Conclusion : Deux constats opposés (entre fragmentation et coopérations).

Quelles relations géopolitiques pour demain ? L'Europe peut-elle devenir un pôle d'arbitrage (contradiction entre des Etats-nation très forts sur le plan identitaire et l'UE qui exige des abandons de souveraineté) ?

Importance des élections aux USA (quel Pdt ?) et de l'autorité imposée à Chine et Russie.

⇒ Schématiser la typologie des Etats

III - Lecture géoculturelle

Géoculturelle : de nombreuses différences culturelles subsistent à la surface du globe et doivent être envisagées avec les élèves. La question de l'uniformisation culturelle de la planète en lien avec la mondialisation peut aussi être posée

Problématique : **La mondialisation crée-t-elle un monde uniforme ? Les cartes permettent-elles de répondre ?**

Supports cartographiques :

- Internet et les réseaux sociaux : Diapos 16 – 17 -18
- Les aires de civilisation d'ap. JP Charvet et S. Sivignon, Géographie humaine, Colin, 2002 Diapos 19

Que retenir :

- **Une uniformisation : vers une communauté internationale ?**

Convergence de mode de vie et valeurs...

- Dvpt du modèle culturel occidental, présenté comme modèle de modernité passant par la diffusion de produits culturels (Disney, série télévisées, Hollywood, pratique de sports comme le football, diffusion des JO), de produits de conso (Coca, Mac Do', Pizza, Levi's, Nike), de valeurs jugées universelles (libertés, droits de l'homme, démocratie).
- Processus d'uniformisation qui se développe grâce aux FMN et s'appuie sur la com aux mains de qq grpes (AOI Time-Warner Viacom-CBS, Murdoch, Sony-Columbia)
- Influence qui circule par les moyens de communication, de circulation, des lieux de conso.
- Un monde en réseau :

Th. Friedman (éditorialiste américain) : « le monde est plat » = révolution numérique accélère la globalisation, abolit les frontières commerciales et politiques, les individus forment directement des réseaux via Internet (mais certains entrent en conflit, par-delà les Etats).

Mais aussi un « monde non plat » (1/2 de la planète ! exclu des avantages de la globalisation) avec grave fracture numérique. Développement d'une société de l'entre-soi. La fracture numérique n'est pas seulement N/S, elle est aussi sociale et politique.

Culture américaine s'impose : langue + dollar (soft power) mais de manière inégale car monde très fragmenté et des résistances très fortes : Une société mondiale concerne les élites mais de grandes inégalités pour l'accès à l'info et donc le dvpt d'une communauté internationale est lent.

- **La permanence des grandes aires de civilisation**

= Ensemble des caractères moraux, culturels, religieux, linguistiques et matériels communs à une société ou un groupe de sociétés. (manière de vivre en général)

Cf. F. Braudel : « *un espace, une région culturelle, une collection de traits et de phénomènes culturels* ».

Faites un bisou à votre enseignante

→ « **DES** » civilisations + délimitation difficile : le + svt, on en distingue 7 à 9 :

- mais critères variables (plusieurs occidentales comme : européennes comme anglo-saxonne et latine ?)
- sur un même espace peuvent se côtoyer plusieurs civilisations (en Indonésie : Chinois, malais et indiens).
- Discontinuité due aux diasporas : civilisation chinoise hors de Chine
- L'une peut être influencée par l'autre : Japonais influencés par Chine et qui ont assimilé des caractères de civilisation occidentale.

→ Un fondement religieux important : [Les grandes aires religieuses dans le monde](#) , page 5 0

- Civ. Chinoise et hindoue : une religion (bouddhisme) et une philosophie (confucianisme) = une sagesse liée à la soumission de chacun dans une société hiérarchisée
- Civ. Occidentale : raison et humanisme + droit hérité de l'Antiquité, christianisme. Laïcité. On peut en isoler parfois l'Amérique latine et les orthodoxes
- Civ. Islamique apparue au VII^{es}. : ne sépare pas le spirituel et le temporel = de l'Afrique à l'Asie. Mais n'est pas unie (chiites/sunnites)
- Afrique centrale et Pacifique : pas d'ensemble unifié et rôle moindre dans la fragmentation du monde.

+ à l'intérieur de chq aire, des espaces culturels + petits avec clivages. (Afr., ex-Yougo).

→ Avec des divisions linguistiques et religieuses [Les grandes aires linguistiques dans le monde](#) , page 40

Près de 6000 langues (dt 1/3 parlées par – de 1000 pers, en voie de disparition).

= élément de définition identitaire, vecteur de communication, facteur de puissance et d'influence.

- Les Etats nation se st constitués sur l'adoption d'une langue commune

Tendance à l'uniformisation ? 100 langues servent à l'expression de 95 % de la population, le plurilinguisme progresse, nombre de langues véhiculaires diminue au profit de l'anglo-américain, révèle la puissance dominante. (Global English)

- **Choc ou dialogue entre les civilisations ?**

→ Théorie du « choc des civilisations » développée par Samuel Huntington en 1996 : l'affrontement entre 8 grandes civilisations → polémique

Fin années 90 : échec paix au Proche-Orient, montée du terrorisme islamique, élection des Bush semblent lui donner raison, justifie la politique de Bush avec intervention dans le Golfe

- Bcp d'occidentaux et les musulmans modérés tentent de conjurer le risque : Y. Lacoste réponde par la définition de 5 civilisations et rappelle que les conflits majeurs ont lieu au sein des aires de civi., Kofi Annan crée en 2005 une « alliance des civilisations » = combattre le risque par l'éducation et les médias , Obama depuis 2009.

→ Toutefois, des éléments de civilisation facteurs de clivage et de fragmentation :

- La langue peut conduire au séparatisme, à l'autonomie, à l'indépendance (P. basque, Catalogne) ; Parfois, une composante des relations conflictuelles : Flamands et Wallons en Belgique
- Réveil du fait religieux, facteur de fragmentation majeur :
 - o Expansion de certaines : chrétiens et musulmans en Afrique
 - o Renouveau identitaire dans le ex pays communistes, conflit en ex-Yougoslavie
 - o Sécularisation de la société en Europe occ. , mais en même temps, progression des mvts sectaires.
 - o Pèse sur la géopolitique : Israël/Palestine, ex-Yougo, Indonésie...
 - o

Conclusion : Un 2 x mvt

- Uniformisation relative, qui dépend d'autres critères (géo éco et géopolitiques)
- Le maintien des aires de civilisations divisées elles-mêmes en multiples aires culturelles, facteur de fragmentation du monde

IV - Lecture géo-environnementale

Problématique :

Supports cartographiques :

- [La croissance de la population mondiale, Carte 1, p. 54](#) + [Disponibilités en eau douce \(carte Atlas\)](#).
- [L'empreinte écologique dans le monde, p. 44-45](#)

Consigne : comment les cartes rendent-elles compte de la complexité d'une lecture environnementale dans le monde ?

Empreinte écologique : indicateur mesure la pression que l'homme exerce sur les ressources = nombre d'ha consommé par hab. pour satisfaire ses besoins.

. Ici : les Pays du N consomment + que la taille de leur pays, tandis que ceux du S consomment -. = stigmatise le modèle de dvpt occidental.

. Mais notion contestée, créée par le Club de Rome (années 70) et médiatisée par le WWF = moyen de communication pour sensibiliser l'opinion. Si l'on regarde d'autres indicateurs, on a tout autre chose :

voir IPE

= Indice de performance environnementale qui dénonce les pays pauvres : élaboré par des universitaires américains, classe les pays du meilleur (indice 100) au pire (0). Indicateur qui cumule 25 critères et tient compte des pol. Environnementales conduites par les Etats.

Donc, sous-entend le contraire

- o Les indicateurs environnementaux sont-ils fiables ? Quels groupes de recherche croire ?

Que retenir : Un certain nombre de certitudes !

- Besoins accrus / ressources limitées : le cas de l'eau

Ressources limitées et inégalement disponibles sur la planète / Besoins accrus par :

- la croissance démographique
- l'explosion de la population urbaine : pour ces deux facteurs, les pop. Défavorisées souffrent davantage de la pénurie en raison du coût de l'eau.
- La pollution (→ maladies et mortalité précoce + coût de la dépollution)
- La modernisation et occidentalisation des modes de vie (1 américain consomme 600 l/jour ; 1 Malien : 15 l/j).
- ⇒ Risques de conflits majeurs : Dans les zones les + arides : zone intertropicale d'Afrique, Moyen Orient et Asie centrale
- Bcp de pays secs ont recours au dessalement, coûteux en énergie (Arabie, EAU,...)

Pénurie → risques environnementaux et géopolitiques.

- Un monde menacé par le réchauffement climatique

- [Carte 6, page 47](#) – [Changement climatique et géopolitique](#) - Le réchauffement climatique = étudié par le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), créé en 1988. Qui l'explique par la production de CO² depuis la rev. Industrielle, prévoit montée des eaux, cataclysmes de la météo, déplacement de zones de cultures, réfugiés climatiques... Ms beaucoup de conditionnel sur cette carte. On y montre aussi les enjeux géopolitiques (zone arctique navigable)
- Accumulation dans le sol, les eaux, les végétaux, les organismes, l'air... de quantités de résidus chimiques nuisibles pour la santé (cancers, allergie, reprotoxiques).
- Menace de pénurie d'eau potable
- Réduction accélérée de la biodiversité

Nouvelle réunion du GIEC (Septembre 2013) qui édite son 5^{ème} rapport.

« Les experts du climat estiment désormais "extrêmement probable" – c'est-à-dire, dans le jargon du GIEC, avec une probabilité supérieure à 95 % – que l'élévation de la température terrestre relevée depuis le milieu du XXe siècle est bel et bien le fait de l'accumulation des gaz à effet de serre d'origine humaine. Cette probabilité était évaluée à 90 % dans le précédent rapport, rendu en 2007. Le réchauffement moyen depuis 1880 est désormais de 0,85 °C et les trois dernières décennies sont "probablement" les plus chaudes depuis au moins mille quatre cents ans. » Source : Le Monde, 27/09/13.

Csq possibles :

- élévation probable de la température terrestre de presque 5°C.
- fonte des glaces, élévation du niveau des océans [25 à 85 cm d'ici à 2100 : voir Floodmap] avec réfugiés climatiques, « brutalisation » des climats (tempêtes, pluies, sécheresses...), déviation des courants marins avec effets sur la ressource halieutique, [Voir infographie le Monde](#)

Enjeu : Lecture géo environnementale remet en cause les modèles de dvpt éco (voir programme de 2^{nde})

Risques environnementaux → csq géopolitique

- **Le développement durable**

Nécessite l'émergence d'une opinion publique mondiale composée d'individus aux cultures différentes mais qui défendent les mêmes causes... Cependant, de vives controverses lisibles dans les cartes.

- Climato-sceptiques minoritaires : théorie du réchauffement climatique pas assez démontrée, qui mobilise trop d'énergie et on devrait se porter sur des problèmes + graves : pénuries, faim dans le monde.

= ne sont pas d'accord avec les conclusions du GIEC sur le réchauffement climatique (G_{rpe} d'experts internat^{aux} sur l'évolut° du climat) = vision catastrophiste, mais qui a le mérite de sensibiliser

→ Organisation de conférences mondiales à portée modeste : (Sommet de la Terre de Rio en 1992, Protocole de Kyoto [réduction de 5% des gaz à eff. De serre, jusqu'en 2012])... Renouvelé jusqu'en 2020, mais seulement 15 % des émissions de gaz représentés par signataires (don UE, mais Japon + Russie se sont retirés et obtiennent un sursis pour signer - Sommet de Doha au Qatar en 2012)

Nouveaux espoirs lors du sommet de Paris en nov 2015 : Cop21

[Voir : http://www.lemonde.fr/paris-climat-2015/](http://www.lemonde.fr/paris-climat-2015/)

Conclusion :

- ⇒ Question : menaces et pénuries vont-ils être facteur de conflit ou au contraire rendre nécessaire la coopération internationale et une nouvelle gouvernance ?

Récapituler la méthode d'étude critique de document :

- **Introduction** : présenter les doc, définir les termes, problématiser
- **Développement organisé** : décrire la typologie dans les différentes versions offertes par les indicateurs (éventuellement trois §) et quels problèmes ou difficultés sont soulevés
- **Conclusion** : quels constats, critique des outils utilisés (indicateurs et représentation cartographique)

Conclusion générale sur le chapitre :

Un monde complexe par la diversité des lectures rencontrées : on ne peut avoir qu'une seule grille de lecture

Ne pas oublier les changements d'échelle.

Représentation cartographique : s'en méfier car elle crée des enjeux géopolitiques, donc il faut analyser, confronter, montrer un esprit critique. Les cartes rendent compte de la complexité du monde, mais elles omettent aussi, voire exagèrent, voire inventent... en fonction de ce qu'elles veulent montrer et revendiquer.